

et qui, au péril de sa vie, avait été chercher le Chef de Bataillon en avant des lignes.

Le Capitaine CHEVILLEY et le Lieutenant LAMORT, qui avaient tous deux la tête traversée en inspectant froidement les positions ennemies avant le départ de l'attaque.

Les Lieutenants JOUANNEAU et DUPRE, du 1^{er} Bataillon, qui, emportés par leur élan, se trouvèrent longtemps très en pointe et y résistent à toutes les contre-attaques.

Le Sous-Lieutenant MATRAY, dont le courage, une fois de plus, ne se démentit pas, qui fut grièvement blessé et mourut peu de temps après.

Ces dures journées avaient coûté au Régiment tout près de 800 hommes hors de combat. Le 19 Juin, le Régiment est relevé par le 17^e Régiment d'Infanterie et s'en va cantonner à HOUDAIN, MESNIL, puis BRUAY, après l'explosion d'un dépôt de munitions qui tue un homme et en blesse quatre.

Le 8 Juillet, le Régiment remonte une fois de plus sur le Plateau de LORRETTE. Il y restera jusqu'au 28 Juillet, participant à des combats locaux à la grenade qui coûtent cher, subissant, sans interruption, des bombardements d'une violence inouïe. Sans participer à une attaque, il perdra souvent plus de vingt hommes par jour.

Le 28 Juillet, le Régiment va cantonner dans la zone BAILLEUL-les-PERNES-AUMERVAL. Pour la première fois depuis Octobre 1914, il va au repos à une trentaine de kilomètres à l'arrière, dans un lieu calme et silencieux, où le bruit du canon et de la fusillade ne viendra plus irriter les nerfs et ébranler les cerveaux les plus solides.

Le 26 Août, le Régiment monte en ligne sur le Plateau de LORRETTE. La physionomie du secteur n'a pas changé. Les bombardements ennemis sont incessants, les tranchées et les boyaux perpétuellement bouleversés : le sol est un chaos, mélange de trous et de cadavres. Le Régiment tiendra le secteur jusqu'au 25 Septembre 1915. Par un travail incessant, il refait ce que les obus de l'ennemi détruisent et il prépare le terrain pour la grande attaque que tout le monde sent prochaine.

Dans la nuit du 24 au 25 Septembre, les 1^{er} et 3^e Bataillons se placent face à leur objectif : le village de SOÛCHEZ et les côteaux de GIVENCHY au-delà. Le 1^{er} Bataillon est à droite, le 3^e à gauche. A 12 h. 25 les vagues d'assaut s'élancent et enlèvent leur objectif.

Malheureusement, les unités de soutien, prises sous un effroyable tir de barrage, n'ont pu suivre les premières vagues. Chargées de nettoyer les premières lignes ennemies, elles n'ont pu le faire, et, derrière les vagues d'assaut, des multitudes d'Allemands sortent de leurs trous et tirent dans le dos des unités françaises qui les ont dépassés. Pendant toute l'après-midi, la situation est critique pour la 11^e Compagnie : plus de communication avec l'arrière. Tous les agents de liaison, tous les blessés qui essaient de regagner nos lignes de départ sont blessés ou tués. Qu'importe ! tout le monde a confiance et rivalise d'entrain et de tenacité. On s'organise, on tient en attendant le secours qui viendra certainement à la nuit. Un sergent de la 11^e Compagnie, originaire des télégraphistes du Génie et venu sur sa demande dans l'Infanterie, est frappé à mort. Il se tourne vers son Capitaine et lui demande d'une voix calme : « Mon Capitaine, est-ce que j'ai fait mon devoir », et il meurt. Le Lieutenant RISTORCELLI fait preuve d'une activité et d'une insouciance du danger telles que son Capitaine est obligé de se fâcher pour lui faire prendre un peu plus de précautions. Pour sa belle conduite, la 11^e Compagnie reçoit une Citation collective à l'Ordre de l'Armée avec le motif suivant : « Sous le Com-

mandement du Capitaine de GIRVAL Marie-Charles-Henri, le 25 Septembre, à l'attaque de SOUCHEZ, a conquis d'un seul bond plusieurs lignes de tranchées ennemies, laissant derrière elle de nombreux Allemands qui ont été faits prisonniers pendant la nuit. « Le 28 Septembre, s'est portée à nouveau, d'un élan, à l'assaut des positions de GIVENCHY très fortement organisées. S'est maintenue pendant trois jours sur le terrain conquis, l'organisant et le défendant sous un bombardement incessant ».

Enfin, à la nuit, la 12^e Compagnie, sous le Commandement de l'Adjudant LEBCEUF, se jette sur l'ennemi et s'empare de 200 prisonniers et de plusieurs mitrailleuses, nettoie le terrain entre la 11^e Compagnie et nos lignes de départ et rétablit les communications entre l'avant et l'arrière. Cette situation n'avait pas été particulière au Régiment : elle s'était produite à droite et à gauche à peu près de la même façon.

Le 26 la progression continue.

Le 27, au matin, le Régiment, accroché aux flancs des côtes qui séparent SOUCHEZ de GIVENCHY, attaque les tranchées de HALLE et de BREME sur la crête. Malheureusement la préparation d'artillerie, mal réglée, éparpille un certain nombre de ses coups dans nos propres tranchées et désorganise les vagues d'assaut qui ne peuvent déboucher.

Le 28, dans l'après-midi, l'attaque est reprise. Malheureusement encore, un certain nombre de coups courts de notre artillerie tombent sur nos unités de têtes prêtes à l'attaque. Nos signaleurs font en vain, debout au milieu des éclatements de nos propres obus, le signal « tir trop court ». N'importe, à l'heure H; un Bataillon Colonial, le 3^e Bataillon et le 1^{er} Bataillon du Régiment s'élancent superbement en avant. La tranchée de BREME a beau être forte, il semble qu'elle ne pourra tenir sous un tel assaut. Mais, dès que les Bataillons dépassent la crête militaire et débouchent sur le glacis qui couronne le Plateau, ils sont pris de front et de flanc sous un effroyable feu de mitrailleuses (celles de flanc tirent du Bois en Hache et sont situées devant le front de la 43^e Division d'Infanterie) : les pertes sont énormes. La marée humaine monte toujours et il semble qu'elle va tout submerger. La tranchée de BREME, qui couronne la crête et qui est l'objectif, est là tout près. On va l'atteindre, quand, brusquement, la vague se heurte à un réseau de fil de fer intact : arrêt brusque. A ce moment même, nos propres obus tombent dans les unités de tête qui n'ont plus d'Officiers et la fusillade fait rage. Les morts et les blessés tombent par dizaine. La vague recule d'une centaine de mètres, s'accroche au terrain et s'enterre. Puis, les jours suivants, le front se fixe et les 1^{er} et 3^e Bataillons, relevés dans la soirée du 30 Septembre par le 41^e Colonial, vont se refaire, pendant trois jours, à quelques kilomètres à l'arrière, avant de rentrer dans la fournaise.

Pendant ces journées du 25 au 30 Septembre, le 2^e Bataillon avait été mis en réserve de Division. Il marchait au début dans le sillage de la 25^e Brigade qui attaquait à gauche de la 26^e. Quelques-unes de ses unités sont engagées en première ligne, traversent la SOUCHEZ dans l'eau et s'empare brillamment de plusieurs positions ennemies. Il est relevé dans la nuit du 2 au 3 Octobre et rejoint le Régiment.

Au cours de ces dures journées du 25 au 30, les pertes avaient été lourdes.

Le Commandant MENEGLIER, du 1^{er} Bataillon, et le Lieutenant MOREAUX, de la 3^e Compagnie, s'étaient superbement fait tuer à la tête de leur unité.

Le Capitaine de LABOULAYE, les Lieutenants GOUTTENOIRE de TOURY, LALLEMAND, MALTERRE, MORIN, Le BOUCHER des PARCS, DURAND, BRACHER, BREDARD, PINGAUD, VIANNAY s'étaient héroïquement fait

blessé à la tête de leur unité. Le Sous-Lieutenant BISSIRIER, de la 9^e, au courage légendaire, avait été blessé et mourait deux jours après

Le Sous-Lieutenant BERNAERT, le 28, après l'attaque, avait été superbe en parcourant toute la première ligne sous les balles pour assurer la liaison entre les unités et même entre le Régiment et le corps de droite. Il avait passé la nuit à rechercher et ramener de nombreux blessés restés en avant des lignes. Il fut grièvement blessé le 29 en allant volontairement rassurer, par sa présence et ses paroles, une partie de sa Compagnie (la 10^e) qui subissait un violent bombardement.

En dehors des Officiers, le Régiment avait laissé :

166 Tués et 136 Blessés.

Dès la nuit du 3 au 4 Octobre, le Régiment rentre en ligne, avec le 3^e Bataillon qui va relever, devant GIVENCHY, des unités Coloniales.

Les positions ont été conquises depuis la tombée de la nuit seulement.

Elles ne sont pas consolidées et consistent en vieux éléments de tranchées en partie détruits par le bombardement et en trous d'obus. Dès qu'il fait jour, avant même que les Compagnies aient le temps de voir où elles sont et de s'organiser, l'ennemi commence un bombardement intense de 150 et de 105, puis des troupes de la Garde prussienne qui n'ont pas encore donné, se lancent à la contre-attaque. Les pertes sont considérables ; tous les Officiers de la Compagnie de tête sont tués ou blessés. Un recul de quelques mètres se produit, mais on tient solidement dans la tranchée de HALLE et à quelques mètres au Sud du carrefour des Cinq-Cheminis. L'ennemi est contenu.

La résistance a coûté cher. Les Lieutenants GAY et PAILLOT, connus pour leur bravoure, sont tués.

Le Capitaine GAULET, les Lieutenants LEDUC et LAMBERT, les Sous-Lieutenants BLOUCTET et BRAILLON sont blessés.

14 Sous-Officiers, 215 Hommes sont tués ou blessés.

Le 5 Octobre, le 2^e Bataillon monte en ligne devant le Bois de GIVENCHY.

La période des attaques est passée, mais les bombardements ennemis restent intenses. Le 3^e Bataillon est relevé le premier, le 6 Octobre, et le 1^{er} Bataillon le dernier, le 10 Octobre. Avant de descendre des lignes il perd le Sous-Lieutenant PUYRAIMOND, héroïquement tué en repoussant une contre-attaque locale.

Le 13 Octobre, au moment de partir pour des cantonnements de repos, les 5^e et 7^e Compagnies et le 3^e Bataillon reçoivent l'ordre de remonter en ligne. Ils y restent deux jours.

Le 16 Octobre, le Régiment se trouve finalement au repos en entier à CREPY et à EQUIRRE.

Le 20, il se transporte à VERCHIN.

Le 22 Octobre, grande revue de la Division par le Général d'URBAL, Commandant l'Armée, à la THILULOYE, puis retour à VERCHIN.

Mais la 43^e D. I. n'a pas été relevée après les attaques de Septembre et la 13^e D. I. reçoit l'ordre d'aller la remplacer dans son secteur du bois en Hache pour lui permettre d'aller se refaire à l'arrière.

En passant par BRYAS-HERMIN et VERDREL, le Régiment entre en ligne le 7 Novembre par le secteur du Bois « en Hache ».